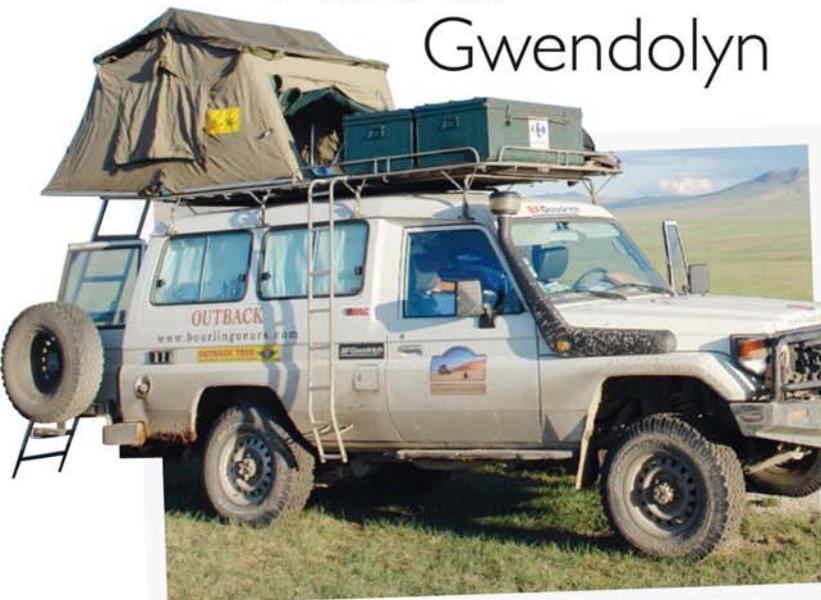


# Détour sur l'Île de Pâques (Rapa Nui)

Camping-Car - Nov / Déc 2010

Les bourlingueurs :  
Marc et  
Gwendolyn



« Outback », le Toyota 4 x 4 Land Cruiser HZJ 78, Marc et Gwendolyn.

**M**arc et Gwendolyn bourlinguent, tout autour du monde, avec leur 4 x 4, depuis quelques années. Le nouveau grand voyage qu'ils ont entrepris, c'est le tour des 3 Amériques,

d'Ushuaïa à l'Alaska. Ils sont partis de Paris en juin 2008 et avancent. Aujourd'hui ils sont aux Etats-Unis, demain ils seront au Canada...

Pendant ce voyage, en 2009, ils ont laissé

leur 4 x 4 « Outback » à Santiago du Chili pour s'offrir des sauts en avion en Polynésie Française, puis sur l'Île de Pâques et plus tard aux Îles Galapagos. Des îles exceptionnelles impossible à parcourir en camping-car.

Leur voyage, ils le relatent sur leur site, au fur et à mesure des kilomètres qui défilent. Leur site c'est une mine d'or pour les voyageurs et pour les passionnés de récits d'aventures. Découvrez-le, il est formidable, c'est [www.bourlingueurs.com](http://www.bourlingueurs.com) tout simplement. Des petits films, des photos et des textes très complets à l'exemple de l'histoire de l'Île de Pâques qui suit.

Les quelques lignes de page de présentation de leur site résumant parfaitement leur état d'esprit de « bourlingueurs » :





Les moaïs (statues) étaient sculptées à la carrière de Rano Raraku.



« Bonjour ! Nous n'avons surtout rien à vendre ; en effet, dans un système qui nous écarte de plus en plus de nos vraies valeurs, nous nous sommes rendus compte, au fil de nos voyages à travers le monde, que l'humanité ne demandait qu'à aider et porter secours à son prochain. C'est grâce à toutes ces personnes que ce site existe. Il est un témoignage, un remerciement, un hommage à ces centaines d'hommes et de femmes, toutes nationalités confondues, qui nous ont nourris, désaltérés, lavés, soignés, blanchis, sortis de situations délicates au niveau administratif, dépannés, invités dans leur campement, hôtel, laissés leur maison, alors que notre seul refuge était notre 4 x 4. C'est cette solidarité mondiale qui se met très vite en place, lors de soucis, qui nous a toujours ému, et confirme que les hommes sont éminemment ouverts aux

autres, et qu'il ne faudrait pas grand chose pour que tous en prennent conscience. Comme dit un proverbe indien « Tout ce qui n'est pas donné, est perdu. »

« En fait, cette page est un carrefour, qui vous permet de choisir une destination pour un voyage virtuel : elle donne accès aux carnets de nos voyages à travers le monde, afin de faire partager nos émotions et notre enthousiasme. »

Marc et Gwendolyn

## Portraits

Gwendolyn c'est Damayanti Prakash. Deux jolis prénoms pour une même personne, un nom de famille qui vient des Indes. Elle est trilingue, français – anglais – espagnol, grâce à une enfance et une adolescence passées entre les Etats-Unis et l'Espagne. Elle a deux passions, l'informatique et les voyages. Il paraît qu'elle

a un tempérament explosif et qu'elle ne connaît pas la demi-mesure : elle adore ou elle déteste. Mais c'est surtout une Dame de Cœur. Pour elle, voyager, c'est partir à la découverte de l'autre, observer comment l'autre vit ailleurs, étudier un pays dans son intégralité avec ses richesses, ses déficits et parfois ses malheurs.

Marc Thiébaud semble plus tempéré et diplomate que Gwendolyn. Dans sa vie il y a un avant et un après. De l'avant, il lui reste une carrière professionnelle dans la presse écrite. De l'après, avec ses acquits, il a la soif de nouvelles découvertes et d'informations de tout. Entre ces deux périodes, sa rencontre avec le cyclone prénommé Damayanti et leur passion commune pour les voyages, font





4 statues coiffées de leur pukao rouge.

Détail : Uruguay 1 mois 2503 km ; Brésil 3 mois et demi 19107 km ; Venezuela 1 mois 5707 km ; Guyana 8 jours 853 km ; Surinam 3 jours 443 km ; Guyane française 15 jours 650 km ; Argentine/Chili 5 mois 22376 km ; Paraguay 25 jours 1800 km ; Bolivie 1 mois et demi 5400 km ; Pérou 1 mois 5300 km ; Équateur 2 mois 3200 km ; Colombie 2 mois 4700 km ; Panama 3 semaines 1430 km ; Costa Rica 1 mois 3250 km ; Nicaragua 15 jours 1260 km ; Honduras 1 semaine 880 km ; Salvador 15 jours 480 km ; Guatemala 15 jours 1430 km ; Belize 5 jours 670 km ; Mexique 2 mois 6000 km.

Ils ont dépensé ces 2 dernières années 26.082 euros, soit 37,26 € par jour (18,63 €

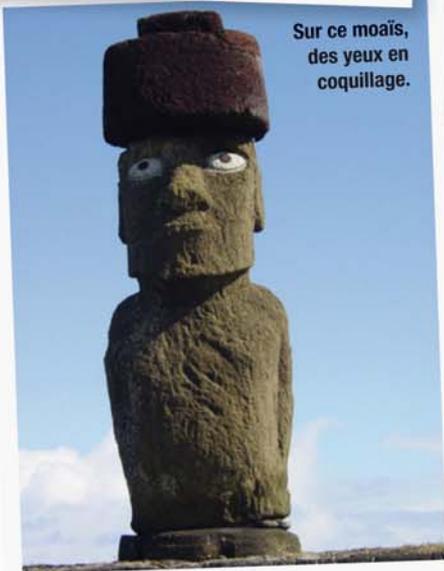


un duo de personnalités complémentaires. Il est également trilingue. Il prépare toujours avec minutie leurs déplacements. Il connaît parfaitement la carte du monde, les fuseaux horaires et les devises de chaque pays.

*(Extraits des portraits d'Isabelle)*

### « Outback » le 4 x 4 Toyota

Il s'appelle « Outback » en souvenir des immensités australiennes. C'est un Toyota Land Cruiser HZJ 78, acheté en 2001. Son aménagement intérieur a été fait par un menuisier, en bois marine (plus résistant aux termites...). La tente de toit est une « Eezi Awn » fabriquée en Afrique du Sud. Indispensable, un réservoir d'essence supplémentaire de 150 litres, ce qui porte l'autonomie à 240 litres. Le réservoir d'eau est de 80 litres. Un réfrigérateur Engel de 45 litres avec une batterie supplémentaire. Treuil Wam XD 9000, 2 plaques de désensablage en fibre de verre, compresseur, 6 pneus BF Goodrich AT, prise d'air rehaussée Snorkel, sabots de protection sous le 4 x 4...



Sur ce moaï, des yeux en coquillage.

### Début du tour des 3 Amériques :

Entre le 18 juin 2008 et le 18 juin 2010, ils ont parcouru 86.500 km et ont traversé 21 pays d'Amérique du Sud et Centrale.

Ici, à Ahu Tongariki, 14 des 15 moaï (statues) ont perdues leur pukao (chapeau) en 1960, lors d'un tsunami.





Les 15 moaïs d'Ahu Tongariki tournent le dos à la mer





Ancien cratère de volcan



par jour et par personne). Vous trouverez le détail des dépenses sur le site internet.

## Le récit de Gwendolyn à l'Île de Pâques

16 avril 2009 : après 10 jours de repos passés à Bora Bora, 5 heures de vol depuis Papeete (Tahiti), nous permettent de nous poser à l'Île de Pâques, très justement surnommée « l'île mystérieuse ».

L'île est l'une des terres les plus isolées du monde ; elle est isolée dans le Pacifique, comme la terre l'est dans l'espace. Elle est située à 3.760 km du Chili et à 4.800 km de Tahiti. Elle ne mesure que 23 km de long et 12 km de large. La population n'est que de 3.800 habitants, mais l'on compte près de 8.000 chevaux sur l'île ! Comme nous avons « lâchement » abandonné Outback, notre 4 x 4, à Santiago, où il dort chez le concessionnaire Toyota, nous louons un Suzuki Vitara pour partir à la découverte de l'île. Rarement une civilisation n'est restée aussi mystérieuse que celle de l'île de Pâques. Seules des théories non vérifiées peuvent expliquer le peuplement de l'île, l'édification puis la destruction d'innombrables statues. Le passé de l'île est d'autant plus énigmatique que personne ne peut en témoigner. La génétique aurait permis récemment de préciser l'origine des premiers habitants de l'île : un marqueur génétique dénommé « motif polynésien », propre aux polyné-

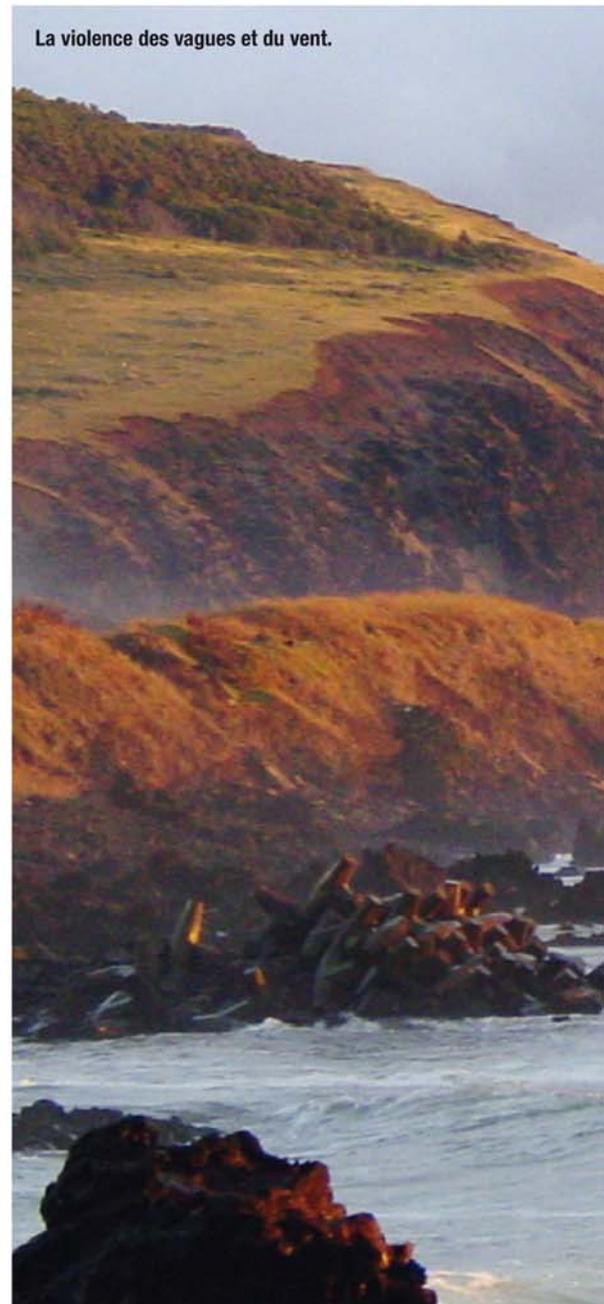
siens. Et la tradition orale voudrait qu'un roi polynésien vaincu, Hoto Matua, partit à la recherche d'une autre terre et débarqua à Rapa Nui (nom polynésien de l'Île de Pâques). Cette thèse réfuterait donc celle de Thor Heyerdal qui, à bord de son Kon Tiki, voulait prouver que les premiers habitants étaient des amérindiens venus du Pérou. Du V<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, la société pascuane se divisa en dix ou douze tribus, et se partagea l'île sur le modèle d'un gâteau d'anniversaire, ce qui assurait un débouché sur la mer pour chaque tribu. C'est en 1722 qu'officiellement, Rapa Nui fut découverte par un Européen, l'amiral hollandais Jacob Roggeveen. Comme c'était le jour de Pâques, il nomma naturellement l'île « Pasqua ».

Ce fut ensuite le Pérou qui prit possession de l'île en 1770, avec comme conséquence désastreuse de décimer la population (esclavage, maladies...). Ce n'est qu'en septembre 1888 que le Chili prit officiellement possession de l'île. Aujourd'hui, l'Île de Pâques est toujours une île appartenant au Chili, et fait partie de la région administrative de Valparaiso. Parlons un peu des moaï (prononcer « mo-aïlle »), ces mystérieuses statues édifiées entre le XIV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle. Il en reste près de 1.000 sur l'île. Élevées en bord de mer, les yeux tournés vers l'intérieur, ils personnifiaient le culte des ancêtres de chaque clan ou tribu, protégeant leurs descendants et transmettant

le mana, le pouvoir, l'énergie nécessaire pour la survie du clan. Sculptés dans le tuf volcanique du Rano Raraku, la carrière des moaï, ils pouvaient peser jusqu'à 60 tonnes (ils mesuraient en moyenne entre 6 et 7 mètres de hauteur). Un des derniers resté inachevé fait 21 m de hauteur pour une masse estimée de 270 tonnes. D'où la question, sans réponse, de savoir comment les Pascuans réussissaient à parcourir jusqu'à 20 kilomètres avec des moyens rudimentaires ?

Plusieurs techniques ont été avancées : faire glisser le moaï sur des rondins, eux-mêmes roulant sur des rails de bois. Autre hypothèse retenue, le moaï était debout et on le faisait pivoter centimètre

La violence des vagues et du vent.





par centimètre à l'aide de cordes. Les moais étaient ensuite dressés sur des ahus, plates-formes de pierre et de terre construites parallèlement à la mer. Ces plates-formes abritaient des chambres funéraires où étaient entreposés des ossements ; comme à Madagascar, il y avait souvent des cérémonies de retournement et de blanchissement des os.

Le culte de « l'homme oiseau » a eu également une grande importance dans la culture râpa-nui : selon la tradition orale, le dieu Make Make, divinité principale de l'île, aurait introduit le culte de l'homme oiseau à l'île de Pâques. Ce culte donnait lieu à des compétitions opposant les différents clans. Un représentant de chaque

Une ancre abandonnée sur la côte





Chili

Grands voyageurs



Port d'Hanga Roa



Antoine et Gwendolyn  
- Antoine est sur l'île  
l'hôtelier de «chez  
Antoine & Lolita»  
pension Atavai.  
Accueil excellent du  
jeune Corse.



Marc et Gwendolyn devant  
«la main du désert» au Chili.

clan, choisi par ses chefs, devait plonger dans la mer et nager jusqu'à Motu Nui, face au Cabo Te Manga. Le premier qui trouvait et ramassait un œuf de sterne devenait roi pour l'année, et avait le pouvoir de se concilier les bonnes grâces de Make Make. Cette tradition a perduré jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

L'autre grand mystère concerne la destruction des moaï, puisque lorsque les hollandais ont débarqué » en 1772, ils ont constaté que presque toutes les statues avaient été renversées. Plusieurs hypothèses ont été évoquées pour expliquer cette destruction, mais à ce jour nous n'avons aucune certitude. Parmi elles, figure celle de « l'autodestruction », qui laisserait entendre que le peuple de l'Île de Pâques se soit révolté contre ses dieux, un siècle avant le premier contact avec l'occident. Le XVII<sup>e</sup> siècle aurait connu une période de désintégration sociale et de troubles, menant à une guerre fratricide. Mais pourquoi ?

Le peuple pascuan se nourrissait essentiellement d'oiseaux, en colonies abondantes sur l'île, et de poissons. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la construction en nombres de plus en plus importants de moaï aurait entraîné une énorme consommation de bois (l'île était remplie de palmiers), afin d'assurer le transport de ces statues sur leur lieu définitif. On aurait alors assisté à une déforestation totale de l'île, amenant ainsi la disparition des oiseaux et l'impossibilité de construire des canoës pour la pêche. La nourriture se serait épuisée, provoquant une famine et une guerre fratricide, allant même jusqu'au cannibalisme. Cette hypothèse serait donc celle d'un désastre écologique provoqué par l'homme : la société de l'Île de Pâques se serait autodétruite. Mais le doute plane encore aujourd'hui, et chacun est libre d'en échafauder d'autres.

Depuis une trentaine d'années, le gouvernement chilien, en accord avec la population

et les archéologues, a réalisé un excellent travail de conservation et de restauration, ce qui vaut à l'Île de Pâques de connaître un essor touristique. C'est ainsi que de nombreux moaï ont été redressés et remis sur leurs ahus d'origine, en particulier l'alignement des 15 moaï d'Ahu Tongariki ; cet ahu monumental, le plus important de l'île, a été restauré entre 1992 et 1995 par une équipe japonaise, qui les a replacés sur leur plate-forme. Pour une fois cette construction n'avait pas été victime des guerres tribales, mais d'une catastrophe naturelle. En 1960, un tsunami a balayé le site sur son passage, dispersant les statues et les chapeaux (pukao) à plus d'une centaine de mètres à l'intérieur des terres.

L'Île de Pâques, c'est aussi cet environnement sauvage et vert, balayé par les vents marins, offrant ainsi de superbes paysages. L'océan pacifique entoure l'île, avec toute sa « violence », la houle venant ainsi exploser sur les rivages. Pour la petite histoire, il est intéressant de noter que dans les années 1970, la NASA a procédé à l'agrandissement de la piste de l'aéroport, créant ainsi un terrain d'atterrissage d'urgence pour les navettes spatiales ! Les gros porteurs peuvent désormais atterrir sur cet aéroport, le plus isolé du monde !  
**20 avril : après ces 4 jours de découverte de cette si mystérieuse Île de Pâques, nous reprenons l'avion pour Santiago, où nous allons récupérer notre 4 x 4 et poursuivre notre périple.**

Texte de Gwendolyn

#### RENSEIGNEMENTS PRATIQUES



- Passeport obligatoire si vous arrivez en avion de Tahiti. Pas de visa pour les français qui sont dispensés de taxe de visite (contrairement aux citoyens américains, australiens...). Pas de passeport demandé si vous arrivez de Santiago du Chili, car c'est une ligne aérienne intérieure.
- Décalage horaire avec la France 6 heures, avec le Chili 2 heures et avec Tahiti 4 ou 5 heures.
- L'unique ville de l'île s'appelle Hanga Roa. C'est le chef-lieu et la capitale de l'île, elle regroupe la quasi-totalité de la population de l'île. Les plans de rue sont faux et de toute façon il n'y a pas de panneaux avec les noms de rues (Info guide du Routard Chili/ Île de Pâques). L'île ne dispose pas de transport collectif, mais des taxis et de locations de véhicules.
- Le point culminant est le volcan éteint Terevaka, il culmine à 511 mètres.
- Le climat est subtropical, chaud et humide, mais tempéré par des brises toute l'année, avec peu de variations de température.
- Sachez enfin qu'il y a 2 campings : le Mihinoa et l'Anakena (le second interdit, mais fréquenté par les locaux). Ne cherchez pas, vous n'y verrez pas de camping-cars. Rappel : comme Marc et Gwen (les Bourlingueurs), vous laisserez le vôtre à Santiago du Chili et pour une fois, prendrez l'avion. Pour une fois, vous ne le regretterez pas.